

ENTRETIEN

Laurent Schmitt : La conjoncture mondiale n'a jamais été aussi difficile !

Nos perspectives sont très peu claires. Il y a 8 jours, nous ne nous doutions pas que nous devrions répondre à une production de 6000 Tonnes sur Polaris.

Cette situation va imposer une grande fluctuation de nos productions. Nous devons devenir flexibles pour répondre au coup par coup à la demande de nos clients. Pour que nous maintenions nos prix et donc nos marges, la livraison à nos clients doit s'effectuer dans le respect de la meilleure qualité et des meilleurs délais.

Quant à l'avenir des sites européens, il va falloir adapter notre parc industriel à la situation et ajuster nos outils de productions : préparation organisationnelle d'ici fin d'année. Des réflexions sont en cours pour gagner de la compétitivité.

CFDT : Si nos ateliers doivent suivre la demande de nos clients, cela nous rassure, car sur Belle Etoile nous savons répondre avec succès à ces contraintes. Le personnel est très qualifié, il connaît parfaitement les procédés. Nous pouvons donc répondre présent, mais en respectant quand même une limite de fluctuation.

Il nous faut des installations en parfait état, or aujourd'hui cela n'est pas le cas.

Nos installations ne peuvent être arrêtées puis redémarrées instantanément sans subir des casses matérielles, des dérives de procédé et de qualité. L'accidentologie serait en forte hausse à cause d'interventions plus nombreuses.

CFDT : Belle-Etoile a du potentiel d'emploi. A quand le dégel des embauches sur la plateforme ?

DR : La situation est tendue sur le polyamide, elle l'est encore plus sur l'Acide Adipique. A Chalampé nous avons arrêté la ligne 4. Nous ignorons si nous la démarrerons d'ici la fin de l'année 2008 ? Nous avons une capacité de 40000 tonnes à l'arrêt.

LS : En raison de la situation, nous allons adapter les effectifs en fonction des besoins, nous venons de valider une embauche sur Belle Etoile.

CFDT : Votre silence au moment du « rabiote » des Rémunérations Variables a été vécu très négativement par les équipes du siège : il a été ressenti comme un dédain total. Quelle explication pouvez-vous donner sur ce silence ?

LS : J'accepte vos remarques. Nous devrions certainement améliorer notre communication la prochaine fois. Par contre je ne m'immiscerai pas dans la gestion des directeurs responsables. Mais nous pouvons réfléchir à une communication plus ciblée pour le siège.

CONCLUSION

CFDT : Cette entrevue avec notre Direction nous laisse sur notre faim. S'il y a bien un pilote dans l'avion, ce pilote navigue à vue.

Pour les investissements ? Nos patrons ne souhaitent pas mobiliser trop d'argent sur l'outil de production, si cet outil doit rester à l'arrêt dans les prochains mois. Les réparations seront bien réalisées, mais uniquement si elles sont nécessaires à la production au moment où il faut produire.

Les embauches ? Pas mieux ! La Direction préfère attendre pour voir. Tout dépend des paramètres mondiaux

Nous regretterons qu'il n'ait été donné aucune perspective d'investissement pour améliorer la sécurité, les conditions de travail et nos outils de production et s'orienter vers une chimie plus propre, moins consommatrice d'énergie et plus respectueuse de l'environnement.

C'est pourtant la seule voie possible pour espérer faire face à la concurrence mondiale...

Le constat est là, présenté par nos responsables, l'avenir n'est pas radieux !